



ALPHONSE

MUCHA

La Beauté Art Nouveau

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

du 18 juin au 19 septembre 2021





LA BEAUTÉ ART NOUVEAU

Pour la première fois en Bretagne, l'exposition du Musée départemental breton présente l'œuvre d'un des plus illustres créateurs européens de l'Art nouveau, Alphonse Mucha (1860-1939). Peintures, dessins, affiches, photographies, costumes, sculptures et objets d'art décoratif, cette rétrospective, organisée en coopération avec la Fondation Mucha de Prague, présente une centaine d'œuvres et de documents exceptionnellement prêtés par le « Mucha Trust Collection ».

Né en Moravie, Mucha gagna Paris pour y poursuivre sa formation artistique et se lia d'amitié avec Paul Gauguin. Il ne tarda pas à se faire une grande réputation comme affichiste, spécialement à travers ses nombreuses créations pour les pièces jouées par Sarah Bernhardt. Sa carrière lancée, les commandes affluèrent : Mucha créa alors quantité d'affiches publicitaires et de panneaux décoratifs, célébrant la beauté féminine dans un style immédiatement reconnaissable qui lui vaut encore une très grande célébrité des États-Unis au Japon.

L'exposition, qui rassemble ses œuvres les plus renommées, rappelle aussi son dévouement à la cause de l'indépendance des peuples et de leur réconciliation. Elle révèle également sa découverte de la Bretagne, à travers des dessins encore inédits.

BEAUTY AND ART NOUVEAU

For the first time in Brittany, the Musée Départemental Breton is pleased to present works by one of the most illustrious European creators of Art Nouveau, Alphonse Mucha (1860-1939). Organised in cooperation with the Mucha Foundation of Prague, the exhibition comprises one hundred works and documents lent exceptionally from the Mucha Trust Collection and features paintings, drawings, posters, photographs, sculptures and decorative objects d'art.

Born in Moravia, Mucha went to Paris to continue his artistic training where he became friends with Paul Gauguin. He quickly gained a great reputation as a poster artist, particularly for his designs for plays performed by Sarah Bernhardt. His career was launched and orders poured in : Mucha designed a large number of advertising posters and decorative panels, celebrating female beauty in an immediately recognisable style which led him to become very well-known from the United States to Japan.

The exhibition not only brings together his most famous works, but also recalls his devotion to the cause of the independence of peoples and their reconciliation. In addition, it reveals his discovery of Brittany through previously unseen drawings.

ALPHONSE MUCHA

Présentée au
Musée départemental breton, Quimper
du 18 juin au 19 septembre 2021

Exposition réalisée en association
avec la fondation Mucha

Commissaires
Tomoko Sato et Philippe Le Stum
assistée de **Catherine Troprès**

Les visuels numérotés (3 à 17), destinés à la presse, sont
légendés en pages 14 et 15.

En couverture : *Rêveries* (détail), lithographie, 1897.
Dos de couverture : *Les Saisons* (détail), lithographie, 1902.
© Mucha Trust 2021

LES GRANDES DATES

Alphonse Maria Mucha naît en 1860 à Ivančice, en Moravie, province de l'empire austro-hongrois. Son père est huissier de justice.

Il se forme à la scénographie à Vienne.

En 1883, il rencontre le comte Eduard Khuen-Belasi qui devient son mécène et lui permet d'étudier à l'Académie de Munich.

En 1885, après avoir voyagé dans le nord de l'Italie (Venise, Florence, Bologne et Milan), il commence à l'automne des études à l'Académie des beaux-arts de Munich.

À l'automne 1887, Mucha s'installe à Paris et s'inscrit à l'Académie Julian puis à l'Académie Colarossi pour parfaire sa formation. Ne bénéficiant plus du soutien du comte Khuen-Belasi, Mucha commence à travailler comme illustrateur auprès de quelques maisons d'éditions parisiennes. Il fréquente alors la Crémérie de madame Charlotte Caron et se lie d'amitié avec Paul Gauguin, Paul Sérusier et le groupe des Nabis ainsi qu'avec son compatriote František Kupka.

En 1892, il commence à donner dans son atelier des cours de dessin, qui deviendront plus tard les « Cours Mucha » à l'Académie Colarossi. Avec son premier appareil photo, Mucha prend des négatifs sur verre de format 10 x 13 cm.

En 1894, chez son imprimeur, il fait la rencontre de la célèbre actrice Sarah Bernhardt. Il crée pour elle l'affiche de la pièce *Gismonda* qui connaît très rapidement un immense succès.

Débute alors une collaboration féconde : pendant six ans, Mucha crée pour la comédienne non seulement des affiches et des décors de théâtre mais encore des costumes et des bijoux. Il acquiert ainsi une grande célébrité et ses œuvres sont très demandées, en particulier pour la publicité : font ainsi appel à lui, entre autres, le fabricant de champagne Moët et Chandon ainsi que le biscuitier Louis Lefèvre-Utile.

En 1896, Mucha rejoint le Salon des Cent, avec un groupe d'artistes défendus par la revue *La Plume*. Cette revue d'avant-garde lui consacre un numéro spécial l'année suivante.

En 1900, Mucha participe à l'Exposition Universelle qui se tient à Paris. Il décore le stand du parfumeur Houbigant et répond à la commande de l'empire d'Autriche-Hongrie pour la construction d'un pavillon dédié à la Bosnie-Herzégovine. Mucha y réalise une véritable ode au peuple slave. Durant son voyage de recherche dans les Balkans pour ce projet, l'idée de *L'Épopée slave* germe dans son esprit.

En 1903, il rencontre Marie (Maruška) Chytilová, jeune étudiante en art tchèque qui deviendra sa femme. Le couple aura deux enfants : Jaroslava (née en 1909) et Jiří (né en 1915).

Entre 1904 et 1909, Mucha se rend fréquemment aux États-Unis. Il y réalise des portraits de notables et enseigne dans les écoles d'art de New York, Chicago et Philadelphie. Il cherche à obtenir des fonds pour pouvoir réaliser son ambitieux projet d'un grand cycle de tableaux consacré à ce qu'il appelle *L'Épopée slave*. L'industriel Richard Crane, slavophile convaincu, accepte de financer ce travail.

En 1911, Mucha s'installe avec sa famille au château de Zbiroh, en Bohême occidentale, pour se consacrer à *L'Épopée slave*. En 1913, il entreprend un long voyage de recherche en Pologne et en Russie. Puis en 1924, il effectue des recherches dans les Balkans pour les dernières toiles ; se rend au mont Athos, en Grèce. L'ensemble, achevé en 1928, est offert à la ville de Prague. Mais restera jusqu'en 2012 au château de Moravský Krumlov, en Moravie.

En octobre 1918, la Tchécoslovaquie obtient son indépendance. Mucha dessine notamment des timbres postaux, des billets de banque et de documents officiels pour la nouvelle administration de son pays. Parallèlement, il continue à réaliser des peintures exprimant sa vision philosophique de la vie humaine.

En mars 1939, la Tchécoslovaquie est envahie par les Allemands. Affaibli et démoralisé, Alphonse Mucha meurt le 14 juillet, quelques mois après avoir été arrêté et interrogé par la Gestapo.



*Je préfère être un
artiste pour le peuple
qu'un défenseur
de l'art pour l'art.*

Alphonse Mucha

Catalogue de l'exposition

Alphonse Mucha
La Beauté Art nouveau
Textes de Tomoko Sato
et Philippe Le Stum
Paris : Editions de la Réunion des
musées nationaux, 2021
128 pages. Prix : 19,90 €



Les affiches étaient un bon moyen d'éclairer le grand public. Les gens s'arrêtaient et voyaient les affiches en se rendant au travail, ils en tiraient un plaisir spirituel. Les rues devenaient des expositions d'art en plein air.

Alphonse Mucha



3- Gismonda
© Mucha Trust 2021



4- La Dame aux Camélias
© Mucha Trust 2021



6- Cycles Perfecta
© Mucha Trust 2021



7- Monaco - Monte-Carlo
© Mucha Trust 2021

LA FEMME MUCHA MUSE ET ICÔNE

Les femmes occupent une place centrale dans ce que l'on a appelé "*le style Mucha*". Belles, voluptueuses, sensuelles, elles séduisent le spectateur par leur charme magnétique et le réconfortent par leur regard serein. Dans l'élaboration de son style artistique, c'est la grande Sarah Bernhardt (1844-1923) – l'actrice parisienne surnommée "*la Divine*" – qui catalysa les forces créatrices de Mucha. Apparue sur les panneaux d'affichage parisiens le jour de l'An 1895, *Gismonda*, la première affiche de Mucha pour la tragédienne électrisa le Tout-Paris. Au vu de ce succès, la tragédienne proposa à Mucha un contrat de six ans comme décorateur et directeur artistique de son théâtre ; il dessina six autres affiches qui firent de l'actrice une icône de la scène parisienne.

Mucha établit un style de composition cohérent, en harmonie avec les formats choisis, et présente ses figures féminines comme des icônes ou des muses en les associant à divers motifs décoratifs et symboliques. Avec les arabesques, les contorsions des corps, et un subtil jeu de courbes, Mucha crée ainsi un nouvel idéal féminin.

Reconnaissables, attirantes et accessibles, les affiches de Mucha donnèrent naissance à ce que l'on appelle "*le style Mucha*", dont les caractéristiques vont devenir celles de l'Art nouveau naissant. Lorsqu'après 1910, l'artiste abandonna le monde de la publicité pour se consacrer à la gloire des peuples slaves, il veilla à ce que la femme incarne toujours un message, mais sans le foisonnement qui caractérisait sa production parisienne.

“ LA FEMME MUCHA ” MUSE AND ICON

Women form the central part of Mucha's style. Beautiful, wholesome, sensuous yet innocent, they allure viewers with their magnetic charms, yet their serene eyes and benevolent expression are comforting. As he wrote later, for Mucha women were 'creative forces to bring forth new beings', and in the creation of his artistic style it was Sarah Bernhardt (1844-1923) – the Parisian superstar actress who earned the nickname "*the Divine Sarah*" – who catalysed this force. Revealed on Parisian hoardings on New Year's Day 1895, *Gismonda*, Mucha's first poster for "*the Divine Sarah*" electrified Paris. This success prompted Bernhardt to offer Mucha a six-year contract to do more work for her and her theatre, serving not only as a designer but also as an artistic director. Under this contract, Mucha designed Bernhardt's costumes, jewellery and stage sets, as well as six further posters for her productions, which created an enduring image of Sarah Bernhardt as a stage icon.

Mucha established a consistent creative style in harmony with the relevant format and presented his female figures as icons or muses by associating them with various decorative and symbolic motifs. By using arabesque patterns, body twists and a subtle use of curves, Mucha was able to create a new feminine ideal.

Recognisable, engaging and accessible, Mucha's posters were popularly called "*le style Mucha*", and the characteristic elements of his style became key features of the emerging Art Nouveau style. After 1910, when the artist abandoned the world of advertising to devote himself to glorifying the Slavic peoples, he made sure that his women still conveyed a message, but without the profusion which characterised his Parisian works.

L'ILLUSTRATEUR DES BISCUITS BRETONS

Alphonse Mucha eut parmi ses principaux commanditaires, après Sarah Bernhardt, l'industriel Louis Lefèvre-Utile (1858-1940), directeur de la biscuiterie établie dans la capitale historique de la Bretagne. Entre 1896 et 1903, il dessina pour LU quatre affiches, treize emballages de boîtes et le décor d'une bonbonnière. En 1903, l'actrice posa devant son ami tchèque pour un panneau-calendrier.

La biscuiterie Lefèvre-Utile puisa parfois dans la thématique bretonne l'inspiration de ses campagnes publicitaires et du conditionnement de ses produits. Elle s'adressa à des spécialistes du genre tels qu'Alexis Vollon (1865-1945), Alfred Guillou (1844-1926) ou Hippolyte Berteaux (1843-1928). En revanche, cette veine bretonne est complètement absente des créations de Mucha pour la manufacture : accompagner des biscuits nommés *Champagne*, *Boudoir*, *Flirt* ou encore *Table d'hôte* requérait un talent plus adapté à l'évocation des élégances et du mode de vie fin de siècle.

Il est attesté que Mucha rencontra personnellement Louis Lefèvre-Utile dès 1896 ou 1897. Cependant, malgré l'importance et la régularité de ses contributions à la promotion de la biscuiterie, il n'était aucunement tenu de se rendre à Nantes auprès de son commanditaire : en vertu du contrat d'exclusivité que l'artiste avait consenti à l'éditeur Ferdinand Champenois, toutes ses commandes de compositions destinées à l'impression étaient adressées à ce dernier. Lefèvre-Utile indiquait donc à Champenois ses desiderata et recevait de lui les esquisses des projets.

AN ILLUSTRATOR OF BRETON BISCUITS

After Sarah Bernhardt, one of Alphonse Mucha's principal patrons was the industrialist, Louis Lefèvre-Utile (1858-1940), director of the LU biscuit factory in Nantes, the historic capital of Brittany. Between 1896 and 1903 he designed four advertising posters, thirteen wrappings for boxes and one sweet tin for him. In 1903, Sarah Bernhardt posed for her Czech friend for the LU company calendar.

The Lefèvre-Utile biscuit factory sometimes took inspiration for its advertising campaigns and packaging from Breton art. For this, it consulted specialists in the field such as Alexis Vollon (1865-1945), Alfred Guillou (1844-1926) and Hippolyte Berteaux (1843-1928). However, Breton style is totally absent from Mucha's designs for the factory : illustrating biscuits with names such as *Champagne*, *Boudoir*, *Flirt* and *Table d'hôte* required a talent more suited to evoking the elegant lifestyle of the end of the 19th century.

It has been confirmed that Mucha met regularly with Louis Lefèvre-Utile in person from 1896 or 1897 onwards. However, despite the importance and regularity of his contributions to promoting the biscuit factory, he was under no obligation to visit his patron in Nantes : by virtue of the exclusive contract the artist had agreed with the publisher Ferdinand Champenois, all orders for compositions destined for print were sent directly to the latter.



Boîte à biscuits Lefèvre-Utile :
Table d'hôte glacés
Boîte en fer-blanc, recouverte d'une étiquette
lithographiée, 1901. © Mucha Trust 2021



8- Flirt. Biscuits Lefèvre-Utile
© Mucha Trust 2021



Lefèvre-Utile : Sarah Bernhardt
Lithographie en couleurs, 1903
© Mucha Trust 2021



XX^e exposition du Salon des Cent
Lithographie en couleurs, 1896. © Mucha Trust 2021

LE SALON DES CENT

Le Salon des Cent était un lieu d'exposition géré par le poète Léon Deschamps (1864-1899), rédacteur en chef de l'influent magazine d'avant-garde *La Plume*. Ouvert en 1894, le Salon exposait les œuvres d'artistes associés à la revue dont Jules Chéret (1836-1932), Eugène Grasset (1845-1917), Toulouse-Lautrec (1864-1901), Georges de Feure (1868-1943) et les Nabis. Invité par Deschamps à se joindre au groupe en 1896, Mucha conçut, en remerciement, l'affiche de la XX^e exposition du Salon. L'année suivante, fut organisée une grande rétrospective où furent montrées 448 œuvres de l'artiste tchèque.

THE SALON DES CENT

The Salon des Cent was an exhibition venue run by the poet Léon Deschamps (1864-99), editor of the influential avant-garde magazine *La Plume*. Opened in 1894, the Salon promoted works by artists associated with the magazine including Jules Chéret, Eugène Grasset (1845-1917), Toulouse-Lautrec (1864-1901), Georges de Feure (1868-1943) and the Nabis. Mucha was invited by Deschamps to join this group in 1896 and, in appreciation of this invitation, he designed a poster for the Salon's 20th exhibition of the same year as his debut gift. The following year Mucha was given a major retrospective at the Salon des Cent, where he showed a staggering 448 works.

LE MESSAGE DE LA BEAUTÉ

Durant le séjour de l'artiste tchèque à Paris, entre 1887 et 1906, la capitale française – qui était alors la capitale artistique du monde – vit se succéder de nouvelles doctrines artistiques, du néo-impressionnisme aux prémices du cubisme, parallèlement à la vogue internationale de l'Art nouveau. Remise en question, la notion traditionnelle de *beauté* s'ouvrit donc à de nouvelles idées. En cette période de mutations, Mucha figura parmi les artistes restés fidèles aux valeurs universelles et immuables de l'art.

Mucha croyait qu'une belle œuvre d'art – « *le symbole de la bonté* » – contribuait à améliorer les valeurs morales et la qualité de vie des gens, pour, en définitive, créer une société meilleure. En 1896, quand F. Champenois conçut l'idée des panneaux décoratifs, Mucha vit dans cette entreprise une occasion rêvée de réaliser sa mission artistique : diffuser l'art parmi les gens ordinaires en tant que *forme d'art démocratique*. Ses panneaux décoratifs, imprimés sur un papier plus résistant que celui utilisé pour les affiches publicitaires, permettaient d'embellir les foyers les plus modestes.

Mucha aimait à choisir des thèmes accessibles et universels tels que les *saisons*, les *fleurs* et les *moments de la journée*. Par le choix d'un format rectangulaire constant, en célébrant la beauté poétique et le fonctionnement harmonieux de la nature, l'artiste sut créer une tension dynamique entre les formes gracieuses des corps féminins et les lignes sinuuses de la nature. Les dessins de Mucha pour les panneaux décoratifs furent déclinés sous diverses formes (calendriers, cartes postales et même objets décoratifs) et reproduits dans de nombreuses revues d'art en France et à l'étranger, assurant ainsi la diffusion du style Mucha.



9- Série « Les Saisons » (Calendrier de 1903 pour Dewez Enseignes Stores)
© Mucha Trust 2021

THE MESSAGE OF BEAUTY

During his residency in Paris between 1887 and 1906, the French capital, which was also at that time the artistic capital of the world, saw a succession of new artistic doctrines from Neo-Impressionism to Cubism in parallel with the international vogue of the Art Nouveau style. Accordingly, the traditional notion of *beauty* was also challenged and expanded to embrace new ideas. In such a time of change, Mucha was one who pursued the unchanging, universal value of art.

It was Mucha's belief that a beautiful work of art – 'the symbol of goodness' – would help elevate public morale and improve the quality of people's lives, eventually creating a better society. In 1896 when Champenois conceived the idea of decorative panels or *panneaux décoratifs* primarily to maximise the business potential of Mucha's designs, Mucha viewed this enterprise as a great opportunity to carry out his artistic mission – to disseminate art among ordinary people as *a democratic art form*. Mucha's decorative panels were printed on stronger paper than that used for advertising, to embellish ordinary people's households.

Mucha chose accessible, universal themes such as the *seasons*, the *flowers* and the *times of the day*. Celebrating the poetic beauty and the harmonious working of nature, these themes were aesthetically pleasing and inspirational. Mucha created a dynamic tension within a consistent rectangular format, with the graceful forms of female bodies and sinuous lines from nature. Mucha's designs for decorative panels were recycled in a variety of forms such as calendars, postcards or even as decorative objects and reproduced in numerous art magazines both in France and abroad, thus disseminating the style Mucha internationally.

MYSTICISME ET SPIRITUALITÉ

Intéressé par l'occultisme et la théosophie, persuadé que des *forces mystérieuses* guident la vie de chacun, Mucha entre en 1898 au Grand Orient de France, l'obédience maçonnique prônant les progrès de l'humanité et la conscience de la liberté autour de trois vertus (*Beauté, Vérité et Amour*), véritables pierres angulaires de la condition humaine.

Il poursuit ses idéaux artistiques de jeunesse, mais – sous l'influence de ces nouveaux courants –, sa vision nationaliste initiale s'ouvre sur des préoccupations plus universelles. Porté par des valeurs humanistes et spirituelles, en quête perpétuelle d'une vérité universelle, l'artiste philosophe est persuadé que son art peut participer à l'avènement d'un monde meilleur.

MUCHA THE PHOTOGRAPHER

Mucha s'initia à la photographie au milieu des années 1880, à l'époque où il étudiait à l'Académie des beaux-arts de Munich. Il poursuivit cette pratique tout au long de sa vie. Il emprunta d'abord un appareil pour photographier ses amis et des scènes de rue (format 7 x 7 cm) ; puis, il fit l'acquisition à Paris de son premier appareil photographique à plaques de verre (format 10 x 13 cm). La photographie occupa dès lors une place importante dans son processus créatif, complétant ses carnets de notes, ses croquis et ses dessins préparatoires. Avec un goût particulier pour la mise en scène, il sollicita des amis comme Gauguin, des modèles ou sa propre famille. Les modèles d'atelier furent le sujet de bon nombre de photographies prises durant cette période. Souvent, Mucha, s'il n'avait pas de projet particulier, travaillait spontanément avec ses modèles, improvisant diverses poses qu'il reprenait plus tard dans ses œuvres dessinées ou peintes.



Série de photographies, modèles posant dans l'atelier de Mucha, rue du Val-de-Grâce à Paris, entre 1900 et 1901.
© Mucha Trust 2021

MYSTICISM AND SPIRITUALITY

In 1898, interested in occultism and theosophy and convinced that each person's life is guided by *mysterious forces*, Mucha entered the 'Grand Orient de France' masonic order. Masonic obedience advocated human progress and freedom of conscience around three virtues (*Beauty, Truth and Love*), the true cornerstones of the human condition.

He pursued the artistic ideals of his youth, but under the influence of the newly-joined movement, his initial vision of nationalism gave way to more universal concerns. Carried along by his humanist and spiritual values and constantly searching for universal truth, the artist-philosopher was persuaded that his art had a role to play in the dawn of a better world.

MUCHA THE PHOTOGRAPHER

Mucha began taking photographs in the mid-1880s while studying at the Munich Academy of Fine Arts and he continued this practice throughout his life. At first, he used a borrowed camera to take snapshots of his friends and of street scenes but in Paris, after purchasing his first camera that took 10 x 13 cm glass plates, photography became an important part of his creative process. During the latter half of the 1890s photography began to assume the role of a visual notebook and diary, which complemented his sketches and drawings. He used to ask friends such as Gauguin, models and his own family to pose for him, arranging the scenes with great skill and enthusiasm. Images of studio models form a large part of the numerous photographs taken during this period. Often Mucha had no special plans for specific projects but rather worked spontaneously with the models improvising a variety of poses. Later many of these images were used as parts of studies or as sources of inspiration for his designs and paintings.



L'année qui vient
Sanguine sur papier, 1897.
© Mucha Trust 2021



Illustration du menu pour le banquet officiel de l'Exposition universelle de Paris 1900
Lithographie en couleurs, 1902.
© Mucha Trust 2021

MUCHA À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

Alors que la renommée de Mucha s'accroît et que l'Art nouveau s'invite dans toutes les grandes villes d'Europe, Paris inaugure en 1900 la cinquième exposition universelle. Célébrant les progrès accomplis par l'humanité depuis cent ans, réunissant cinquante-huit nations et accueillant plus de cinquante et un millions de visiteurs, elle est considérée comme « le plus grand événement du siècle ». Mucha, alors maître de l'affiche et décorateur le plus recherché de Paris, contribua à plusieurs projets. En tant qu'artiste représentant officiellement l'Empire austro-hongrois, il fut chargé de la décoration du pavillon de la Bosnie-Herzégovine (région slave annexée à l'Autriche-Hongrie depuis 1878) – l'un des pavillons phares de l'Empire – et de la conception du matériel promotionnel. En tant qu'artiste « parisien » de premier plan, représentant de l'Art nouveau, il travailla pour de prestigieux fabricants français, comme Houbigant, l'une des plus anciennes parfumeries de France, ainsi que pour le grand orfèvre et joaillier parisien Georges Fouquet (1862-1957), qui lui confia pour l'occasion la conception de toute une collection de bijoux.

THE PARIS EXPOSITION UNIVERSELLE OF 1900

At a time when Mucha's fame was growing and Art Nouveau was bursting onto the scene of all the great cities of Europe, the Fifth Universal Exhibition opened in Paris in 1900. Held in the final year of the 19th century, the 5th Paris Exposition Universelle was a celebration of the progress of humanity over the past hundred years and the arrival of the 20th century. Participated in by 58 nations and visited by 51 million people, it was considered to be the «greatest event of the century». Mucha contributed towards a wide range of projects at varying levels. As an official artist representing the Austro-Hungarian Empire, he was responsible for the decoration of the Bosnia-Herzegovina Pavilion – one of the Empire's key exhibits – along with designs for promotional materials. As a leading «Parisian» artist representing «Art Nouveau», Mucha worked for prestigious French manufacturers such as Houbigant, one of the oldest perfumeries in France, as well as the leading Parisian goldsmith and jeweller Georges Fouquet (1898-1901), who commissioned Mucha to design an entire collection of jewellery for the Paris Exposition of 1900.

LE LANGAGE VISUEL UNIVERSEL

Entre la fin de 1896 et 1898, Mucha affina la conception de ses motifs en y intégrant les caractéristiques considérées comme constitutives du style Mucha. D'une part, une figure féminine, dont la beauté idéalisée reflète sa conviction que *«dans l'art, la vérité d'une idée doit être accompagnée de la vérité de la forme»*, chargée de communiquer un message sublime. D'autre part, les somptueux motifs décoratifs qui utilisent cercles, lignes en coups de fouet et autres formes géométriques censées procurer un plaisir esthétique et diriger l'œil du spectateur vers le point focal de l'image ou vers son message central. Ces figures sont ensuite disposées dans des constructions harmonieuses – soigneusement calculées en fonction de proportions précises – pour déterminer les formes et leurs relations dans la composition globale.

L'un des archétypes du style Mucha est la *formule Q* : une figure féminine est assise, entourée d'un motif circulaire ou en fer à cheval, avec un pan de robe qui flotte vers le bas, le tout formant la lettre « Q ». Avec sa simplicité emblématique, cette formule et ses variations sont devenues une caractéristique du style Mucha.

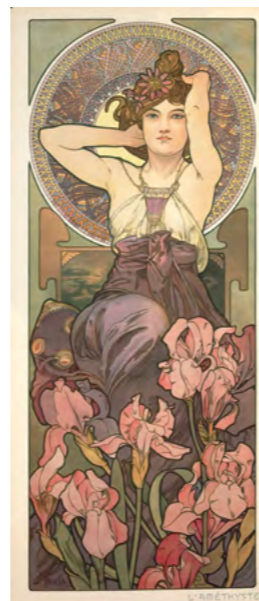
A UNIVERSAL VISUAL LANGUAGE

Between late 1896-1898 Mucha consolidated his design formulas with the features widely known as the style Mucha: the use of a female figure - the idealistic beauty reflecting his belief that *«in art the truth of an idea must be accompanied by the truth of form»* - as the communicator of a sublime message and sumptuous decorative motifs incorporating circles, whiplash lines and other geometric patterns, which would bring aesthetic pleasure and navigate the viewer's eye to the focal point of the picture or the central message. These individual forms were then arranged in carefully calculated, harmonious compositions using his system – 'the law of proportion of II to III' and 'the three principal points' – to determine individual forms and their relationships within the overall composition.

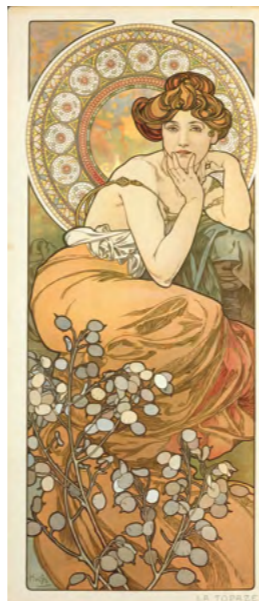
One of the archetypes of the Mucha Style was the *Q-formula* : this composition incorporated a seated figure in a circular or horseshoe motif with a tail of drapery hanging down, forming the letter 'Q'. With its emblematic simplicity, this formula and its variations became a hallmark of Mucha's style.



Guide officiel des sections autrichiennes de l'exposition universelle de Paris 1900
Vienne, Otto Maass'Söhne, 1900.
© Mucha Trust 2021



12- Les Pierres précieuses : Améthyste
© Mucha Trust 2021



Les Pierres précieuses : Topaze
Lithographie en couleurs, 1900.
© Mucha Trust 2021

LES ÉLÉMENTS SLAVES DANS LE STYLE MUCHA

Pour créer ses motifs, Mucha s'inspire des caractéristiques ornementales d'une grande variété de cultures (celtique, grecque, gothique et rococo, mais aussi islamique, juive, égyptienne et japonaise). Cependant, son style évolue et à compter de 1896, Mucha intègre consciemment des éléments traditionnels de son pays d'origine : robes slaves que portent ses sujets, décors floraux et autres motifs botaniques inspirés des arts et artisanats populaires moraves, motifs circulaires évoquant des halos ou des courbes, décors géométriques rappelant ceux des églises baroques tchèques.

SLAVONIC ELEMENTS IN MUCHA'S STYLE

Mucha drew inspiration for his designs from the ornamental features of a wide variety of historical cultures, ranging from Celtic, Greek, Gothic and Rococo to Islamic, Jewish, Egyptian and Japanese. On the whole, however, Mucha's style evolved organically from his Slavic roots. From 1896 onwards, he consciously integrated traditional elements from his homeland into his designs. These manifested themselves as Slavic dresses worn by the subjects; floral and other botanical motifs inspired by Moravian folk arts and crafts; prominent circular motifs that would evoke halos as well as the curves and geometric patterns familiar in Czech Baroque churches.

LA BEAUTÉ, LE POUVOIR DE L'INSPIRATION

En 1910, après une absence presque continue de vingt-cinq ans, Mucha retourna dans sa patrie pour y réaliser une ambition qu'il nourrissait de longue date : mettre son art au service de son pays et de son peuple. Un objectif qu'il poursuivit avec détermination en travaillant sur un projet personnel, *L'Épopée slave*. Parallèlement à ce projet, qui l'occupa dix-sept ans, il accepta des commandes pour des causes qui lui tenaient à cœur : Maison municipale de Prague (1910), vitrail pour la cathédrale Saint-Guy à Prague (1931), affiches pour les festivals sportifs panslaves du Sokol en 1912 et en 1926...

Dans les affiches et peintures à thème tchèque qu'il réalise alors, les femmes restent au centre de la composition, mais elles deviennent des symboles spirituels. Vêtues de costumes folkloriques cérémoniels, elles sont l'*âme de la nation*, chargées d'inspirer et d'unir les peuples slaves autour d'objectifs politiques communs.

Durant toute cette période, l'artiste continua de développer le *style Mucha*, conçu comme un *langage visuel universel* capable d'exprimer la beauté intemporelle, et l'appliqua à ses nouvelles œuvres, qu'il s'agisse d'affiches ou de tableaux aux dimensions ambitieuses, comme ceux de *L'Épopée slave*.

BEAUTY, POWER OF INSPIRATION

In 1910 Mucha returned to his homeland after an almost continuous absence of twenty-five years. His intention was to fulfil his long-term ambition to work for his country's political freedom using his art. He pursued this goal single-mindedly, working on his private project, *The Slav Epic*, for the next seventeen years while taking commissions for causes that were close to his heart. He also worked for public projects for the nation, including the decoration of the Municipal House in Prague, the design of a stained-glass window for St.Vitus Cathedral in Prague (1931), as well as posters for the Sokol's 'All-Slavic' sporting festivals in 1912 and 1926.

In Mucha's Czech-themed posters and paintings, women remained central to the composition but they now became spiritual symbols clad in ceremonial folk costumes – *the soul of the nation* according to Mucha – to inspire and unite the Slavic peoples under common political goals.

Throughout this period, Mucha continued to develop *le style Mucha* as a *universal visual language* for the expression of timeless beauty, and applied this to his new works, both posters and large-scale paintings such as *The Slav Epic*.



13- Réverie
© Mucha Trust 2021



14- Affiche pour la chorale des professeurs moraves
© Mucha Trust 2021



Affiche pour l'exposition régionale à Ivančice
Lithographie en couleurs, 1912.
© Mucha Trust 2021

[Extrait du catalogue d'exposition]

ALPHONSE MUCHA, ARTISTE DE LA BRETAGNE

L'étude du lien esthétique d'Alphonse Mucha avec la culture bretonne et celtique doit encore être approfondie. Cependant, ses œuvres présentées dans l'exposition au Musée départemental breton nous permettent de confirmer son intérêt pour les traditions populaires décoratives de la région telles qu'elles s'épanouissaient en particulier dans les costumes et la broderie. En 2018, l'exposition des « Artistes tchèques en Bretagne », à Quimper d'abord, puis à la Galerie nationale de Prague, montrait, à côté des lithographies inspirées par des costumes populaires bretons Bruyère de falaise et Chardon de grève (...), une suite de dessins préparatoires confirmant l'attention portée par le dessinateur tchèque aux formes et décors de costumes du Finistère. Les investigations menées par Tomoko Sato dans les fonds de la Fondation Mucha, durant la préparation de la présente exposition, confirment et documentent cette attention et apportent les premiers témoignages tangibles de séjours de l'artiste dans notre région. Son ignorance de celle-ci eût d'ailleurs été fort étonnante dans le contexte culturel de l'époque, mais aussi dans celui plus personnel de son installation en France et des rencontres qu'il y fit, étant donné enfin la passion qu'il manifesta toute sa vie pour les cultures populaires et leurs expressions vestimentaires. [...]

Conformes aux principes de composition décorative inventés et mis en œuvre à tant de reprises par ce génie de l'ornementation, les deux œuvres à thème régional français [Bruyère de falaise et Chardon de grève] forment une exception notable dans toute la création du maître. Hormis ses fréquentes références à la culture et aux costumes de la Bohême et des nations slaves, il n'a jamais de manière aussi explicite qu'ici ancré son dessin dans une tradition locale. Il faut souligner que le grand artiste tchèque fut ainsi sans doute le premier décorateur à s'emparer et à utiliser des formes issues du génie populaire breton, et singulièrement de la richesse de ses costumes. À ce titre et de manière un peu inattendue, Mucha peut être considéré comme un précurseur du vaste mouvement de renouveau des arts décoratifs et des arts appliqués que connut la Bretagne dans les années qui suivirent la Première Guerre mondiale, à l'initiative d'un groupe d'artistes qui voulurent créer un art « breton moderne », prenant ses racines dans « l'art paysan, l'art populaire, bases de tout art national.

Philippe Le Stum, 2020

La mission de l'art est d'exprimer les valeurs esthétiques de chaque nation en accord avec la beauté de son âme.

La mission de l'artiste est d'encourager les gens à aimer cette beauté.

Alphonse Mucha

ALPHONSE MUCHA ET LA BRETAGNE

Alphonse Mucha voyait dans l'art populaire, et en particulier dans les costumes traditionnels et les motifs décoratifs, une forme importante d'expression de l'identité culturelle et idéologique. C'est probablement ce sentiment qui explique l'affinité que ressentait l'artiste pour la Bretagne. En outre, l'intérêt croissant qu'il portait à l'ancienne culture tchèque et à son lien avec l'héritage celtique semble l'avoir incité à explorer l'art traditionnel breton.

Mucha s'est rendu régulièrement en Bretagne, où il a passé des vacances, profitant d'une vie paisible au bord de la mer, parlant philosophie avec ses amis et envisageant de nouveaux projets. Parmi ces séjours, ceux de 1902-1903 semblent l'avoir particulièrement inspiré. Grâce aux recherches menées conjointement par la Fondation Mucha et le Musée départemental breton, il apparaît qu'un grand nombre de photographies et de croquis des collections du Mucha Trust, jusqu'ici non identifiés, sont en réalité des études de paysages et de costumes de la région bretonne, dont beaucoup ont un lien avec des œuvres réalisées par l'artiste durant cette période. Les documents présentés dans l'exposition confirment l'intérêt de ce génie de l'ornementation pour les traditions populaires décoratives de la région telles qu'elles s'épanouissaient en particulier dans les costumes traditionnels et la broderie.

ALPHONSE MUCHA AND BRITTANY

Alphonse Mucha saw popular art, especially traditional costumes and decorative motifs, as an important way of expressing cultural and ideological identity. It is probably this way of thinking which explains the affinity the artist felt for Brittany. In addition, the growing interest he showed in bygone Czech culture and its link with the Celtic heritage seem to have encouraged him to explore traditional Breton art.

Mucha travelled regularly to Brittany, where he spent his holidays by the sea talking philosophy with his friends and making plans; his visits in 1902-1903 appear to have particularly inspired him. Thanks to research carried out jointly by the Mucha Foundation and the Musée Départemental Breton, it appears that a large number of photographs and sketches in the Mucha Trust collections, unidentified up to now, are in fact studies of landscapes and costumes of Brittany, many of them connected to works done by the artist at this time. The documents shown here confirm the interest shown by this genius of decoration in flourishing decorative popular traditions and traditional costumes and embroidery in particular.



16- Bruyère de falaise
© Mucha Trust 2021



Chardon de grève
Lithographie en couleurs, 1902. © Mucha Trust 2021



15- Jeune Bretonne ramassant des coquillages
© Mucha Trust 2021

ANIMATIONS

ÉVÉNEMENT Récital de piano

Par Shiho Narushima

Découvrez l'univers d'Alphonse Mucha et de la Belle Époque grâce une visite flash de l'exposition suivie d'un récital spécialement concocté pour ce week-end d'ouverture par Shiho Narushima, pianiste émérite.

Dimanche 20 juin - 14h30 et 16h
Tarif : Compris dans le billet d'entrée
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité

VISITES GUIDÉES " Mucha, la Beauté Art nouveau "

Partez à la découverte de l'exposition temporaire « Mucha, la Beauté Art nouveau » ! Peintures, dessins, affiches, photographies, sculptures et objets d'art décoratif, cette rétrospective présente une centaine d'œuvres et de documents exceptionnellement prêtés par la Fondation Mucha de Prague.

Tous les dimanches du 27 juin au 12 septembre
14h30 (sauf le 25 juillet)
Durée : 1h / Tarif : 8 € - 5 €
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité

👉 VISITES GUIDÉES EN LSF

Avec Mallorie Fanéon, interprète

Samedi 26 juin - 15h / Jeudi 29 juillet - 11h
Tarif : 5 € par adulte et 1,50 € par enfant
E-réservation sur le site du Musée
Merci d'indiquer si vous avez besoin de bénéficier de l'interprète

LES INSTANTANÉS

Un guide-conférencier se tient à votre disposition pour une animation, une question, une visite ou une anecdote autour de l'œuvre de Mucha et du style Art nouveau.

Tous les jours du 5 juillet au 28 août
sauf le dimanche - De 15h à 17h
Tarif : Gratuit (compris dans le billet d'entrée)
Sans réservation

NOCTURNES

Animations et entrées gratuites

Quoi de mieux après une belle journée passée à crapahuter en ville ou à la mer, que de venir se réfugier dans la fraîcheur d'un palais ? C'est ce que vous propose le Musée départemental breton ! Exceptionnellement, il s'ouvre à vous jusqu'à 22h et vous propose de découvrir le Musée autrement : **visites décalées avec l'association Impro G** et une médiatrice pour répondre à vos interrogations les plus folles (ou presque !).

Mercredis 21 juillet et 18 août - De 19h à 22h
Sans réservation - En continu

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Un week-end à la Belle Époque !

Animations et entrées gratuites

VISITES GUIDÉES COUPLÉES " Quimper à la Belle Époque "

De la ville au Musée, revivez l'ambiance de la cité cornouaillaise au début du 20^e siècle. Terminez votre découverte architecturale et citadine par une découverte de l'artiste phare de la Belle Époque : Alphonse Mucha !

Samedi 18 et dimanche 19 septembre - 10h30
Durée : 1h30
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité

RETOUR À LA BELLE ÉPOQUE !

Associations « Crinolines & Cie »
et « Bottines et Canotiers »

Plongez dans l'ambiance des années 1900 avec ces deux associations qui vous feront revivre à travers danses, rencontres, et costumes cette Belle Époque !

Samedi 18 et dimanche 19 septembre - 14 à 18h
Sans réservation - En continu

Et toujours :
visites flash en continu,
espace ludique, livrets jeux et
enquête à mener en libre accès.

JEUNE PUBLIC

TOUT-PETITS (3-6 ans) Balade contée " La Belle Époque de Lénaïck "

Retrouvez Lénaïck la mouette rieuse du Musée dans une nouvelle aventure ! Passionnée par l'art de l'affiche, Lénaïck emmène les enfants voir l'exposition temporaire « Alphonse Mucha, la Beauté Art nouveau ». Ils découvriront les sujets préférés d'Alphonse : la nature, les femmes, les lignes courbes et l'Art nouveau. Toujours en histoires et en chansons... mais aussi en dessins !

Les mercredis du 7 juillet au 25 août - 11h
Durée : 45 minutes / Tarif : 1,50 € par enfant
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité

Balade contée " Le p'tit monde de Fañch "

Partez à la découverte de la vie traditionnelle avec Fañch, un petit Breton malicieux qui vous réserve bien des surprises ! Lors d'une journée bien remplie, vous découvrirez l'habitat, les costumes et quelques traditions du Finistère, en histoire et en chanson !

Les vendredis du 9 juillet et au 27 août - 11h
Durée : 45 minutes / Tarif : 1,50 € par enfant
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité

ATELIERS

" LES ARTISTES EN HERBE " (7-15 ans) Affiche toi à la Mucha ! (7-11 ans)

Suite à la visite de l'exposition « Mucha, la Beauté Art nouveau », les enfants fabriquent, à partir des motifs, végétaux et de la typographie qu'ils ont pu y découvrir, leur propre affiche. Pour cela, aquarelle, feutre, découpage, collage, assemblage et imagination seront nécessaires. Ainsi, ils réinventent et s'approprient le style « Art nouveau » avec leur propre création !

Les mercredis du 7 juillet au 25 août - 10h
Durée : 2h / Tarif : 3,20 € ou 2 tickets
Atout-sport par enfant
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité, sans les parents

Style-oh ! (12-15 ans)

Après un tour dans l'exposition « Mucha, la Beauté Art nouveau », à la découverte des plus grandes œuvres de Mucha les ados s'essayent au dessin « Art nouveau ». Ils utilisent tous les codes esthétiques qu'ils y verront afin de réaliser un portrait inondé de motifs, de graphismes mais l'ensemble avec un seul et unique outil le STYLO BILLE !

Les vendredis du 9 juillet et au 27 août - 10h
Durée : 2h / Tarif : 3,20 € par enfant
E-réservation sur le site du Musée
Nombre de places limité, sans les parents



© Sylvie Anat

Visuels disponibles pour la presse

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. L'intégralité de la légende doit être impérativement mentionnée à chaque reproduction de l'œuvre. Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse (myriam.lesko@finistere.fr). Ces conditions sont valables pour les sites internet étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la résolution des fichiers ne doit pas dépasser 72 dpi. Le justificatif de parution est à adresser à Catherine Troprès / 1 rue du Roi Gradlon 29000 QUIMPER ou par mail (catherine.tropres1@finistere.fr).

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image. The full credit line must be mentioned for each use of the image. For any use on cover or front page, please contact the press office (myriam.lesko@finistere.fr). These conditions apply to websites too. Images' files online shall not exceed 72 DPI. A copy of the review is to be sent at: Catherine Troprès / 1 rue du Roi Gradlon 29000 QUIMPER (catherine.tropres1@finistere.fr).

Contact presse :
Myriam Lesko
myriam.lesko@finistere.fr



1- Alphonse Mucha
Autoportrait en chemise russe (roubachka) dans l'atelier de la rue de la Grande-Chaumière
Paris, 1882
Tirage moderne à partir du négatif original sur plaque de verre
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



2- Alphonse Mucha
Autoportrait d'Alphonse Mucha avec des affiches pour Sarah Bernhardt, dans son atelier rue du Val-de-Grâce
Paris, vers 1901
Tirage moderne à partir du négatif original sur plaque de verre
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

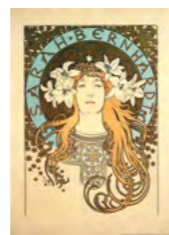
La Femme Mucha Muse et Icône



3- Alphonse Mucha
Gismonda
1894
Lithographie en couleurs
216 x 74,2 cm
Prague, Fondation Mucha
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



4- Alphonse Mucha
Affiche pour « La Dame aux Camélias »
1896
Paris, imp. F. Champenois
Lithographie en couleurs
Prague, Fondation Mucha
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



5- Alphonse Mucha
Sarah Bernhardt, reproduction d'art pour le magazine La Plume
1897
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



6- Alphonse Mucha
Cycles Perfecta
1902
Lithographie en couleurs
154,6 x 104,3 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



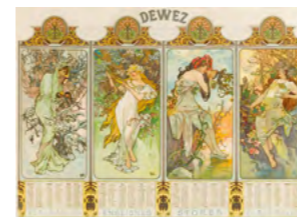
7- Alphonse Mucha
Monaco - Monte-Carlo
1897
Lithographie en couleurs
110 x 76,5 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

L'illustrateur des biscuits bretons

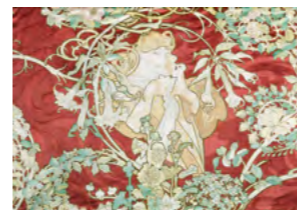


8- Alphonse Mucha
Flirt. Biscuits Lefèvre-Utile
1899
Lithographie en couleurs
64 x 30 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

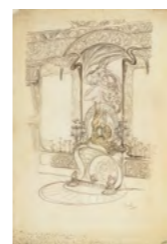
Le message de la beauté



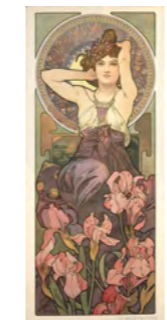
9- Alphonse Mucha
Série Les Saisons (calendrier de 1903 pour Dewez Enseignes Stores)
1902. Lithographie en couleurs. 51 x 68 cm
Mucha Trust Collection - © Mucha Trust 2021



10- Alphonse Mucha
Femme à la marguerite
1900
Tissu, velours imprimé
60 x 78,5 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



11- Alphonse Mucha
Intérieur de la boutique de Georges Fouquet : dessin pour la cheminée avec statuette miroir et détails ornementaux sur le mur
Vers 1900
Crayon, encre, aquarelle sur papier
65 x 48 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



12- Alphonse Mucha
Série « Les Pierres précieuses » : Améthyste
1900
Lithographie en couleurs
67,2 x 30 cm,
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

La beauté, le pouvoir de l'inspiration



13- Alphonse Mucha
Rêverie
1897
Lithographie en couleurs
72,7 x 55,2 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



14- Alphonse Mucha
Affiche pour la chorale des professeurs moraves
1911
Lithographie en couleurs
106 x 77 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

Alphonse Mucha et la Bretagne



15- Alphonse Mucha
Jeune Bretonne ramassant des coquillages
Vers 1902
Encre et aquarelle sur papier,
16 x 32 cm
© Mucha Trust Collection - © Mucha Trust 2021



16- Alphonse Mucha
Bruyère de falaise
1902
Lithographie en couleurs
74 x 35 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021



17- Alphonse Mucha
Paysage côtier
Vers 1902-1903
Crayon sur papier,
20,3 x 28,9 cm
Mucha Trust Collection
© Mucha Trust 2021

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

1, rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper
02 98 95 21 60
musee.breton@finistere.fr
<http://musee-breton.finistere.fr>

HORAIRES

Du 18 juin au 19 septembre :
Tous les jours de 10h à 19h
Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée

TARIFS

INDIVIDUEL

Entrée tarif plein : 7,00 €
Entrée tarif réduit : 4,00 €
(groupes à partir de 10 personnes, Passeport Finistère)
Entrée gratuite : moins de 26 ans / Demandeurs d'emploi
Bénéficiaires du RSA / Public en situation de Handicap
Carte ICOM / Amis du Musée / Carte Presse

Sur réservation :
Activités (visite guidée, atelier, événements...) :
de 1,50 € à 8,00 € par personne (entrée comprise)

GROUPES sur réservation
Visite guidée adultes : 7,00 € par personne
Visite guidée scolaires, centres de loisirs et publics spécifiques :
35,00 € pour le groupe

**Suivez l'actualité des horaires et des tarifs
sur notre site internet : musee-breton.finistere.fr
et les réseaux sociaux :**

 [musee.departemental.breton](https://www.facebook.com/musee.departemental.breton)
 [musee.breton](https://www.instagram.com/musee.breton)

Contact presse :
Myriam Lesko
myriam.lesko@finistere.fr

